

La question de l'intégrité académique dans l'enseignement supérieur au Nigeria: une perspective phénoménologique

Ngozika Ogechukwu Offor

Mots-clés: conscience, enseignement supérieur, imitation, intégrité académique, Nigeria, phénomène social, plagiat scientifique, sensibilisation.

Keywords: academic integrity, awareness, imitation, Nigeria, scientific plagiarism, social phenomenon, tertiary education.

Résumé : Notre étude examine la cause première de ce phénomène qui prévaut dans le système d'enseignement supérieur nigérian en analysant ses particularités. L'étude est basée sur le constat que la question du plagiat scientifique au Nigeria est plus un phénomène social qu'un problème institutionnel. Nous nous appuyons sur des travaux existants ainsi que des journaux nigériens de forte audience. Les découvertes de l'étude permettent d'établir que la perception sociétale entraîne l'idée fausse que le terme *plagiat* est synonyme d'*imitation*. Il révèle également que si certains actes de plagiat peuvent être involontaires, le plagiat délibéré est perpétré en toute impunité même entre les murs des établissements d'enseignement supérieur. Cette étude propose donc une réorientation de cette perception générale du concept de plagiat afin de créer un environnement propice à un système éducatif permettant de développer des compétences plutôt que d'être un domaine de recyclage de la médiocrité.

Abstract: Our study examines the root cause of this prevalent phenomenon in the Nigerian tertiary education system by analyzing its peculiarities. The study is based on the inference that the issue of scientific plagiarism in Nigeria is more of a social phenomenon than an institutional problem. We introduce existing works as well trusted Nigerian newspapers articles. The findings of the research shows that societal perception has brought about the misconception that the term *plagiarism* is synonymous with *imitation*. It also reveals that while some act of plagiarism may be unintentional, deliberate plagiarism is perpetrated with impunity even within the walls of tertiary institutions. This study proposes a re-orientation of this general perception of the concept of plagiarism. This way, a better road map is set for the purging of the Nigerian tertiary education thereby creating an enabling environment for a skills-developing education system instead of being just a domain for the recycling of mediocrity.

Publié dans *Actes du 2ème Colloque IRAFPA*, 2022, 185-197

<https://doi.org/10.56240/cmb9917>

Tout droit de reproduction réservé

Introduction

“Le sens de notre expérience du monde social change selon le niveau du monde (ou point de vue) où nous nous plaçons”
Alfred Schutz (Melançon, 2008)

La question de l'intégrité académique est devenue ces derniers temps un sujet de préoccupation particulière en ce qui concerne l'enseignement supérieur, ce dernier étant souvent menacé par le problème du plagiat parmi d'autres formes de fraude académique. Il s'agit d'un phénomène mondial qui n'épargne aucun pays, et qui a été aggravé par l'avènement de l'internet, comme l'ont également constaté Grossberg, (2008) et Bergadaà (2021). Dans le cas du Nigeria, le plagiat scientifique, qui peut également être qualifié de 'kidnapping de connaissances' ou de 'vol intellectuel', est devenu au cours de ces deux dernières décennies un problème de plus en plus préoccupant pour des nigériens bien intentionnés, surtout ce qu'il en est dans les établissements d'enseignement supérieur nigérian. Il a constitué le sujet d'étude, de débats et de discours dans des articles scientifiques et des journaux nationaux nigériens, dont certains comme Orim et al. (2013b), Maina et al. (2014), Ibegbulam & Eze (2015), Youdewei (2019), Fatusin (2021) et Moses (2022) serviront d'éléments d'appui dans ce travail. Bien qu'il existe des travaux sur le plagiat scientifique au Nigeria, dont ceux cités ci-dessus, aucun n'a abordé la nature complexe de sa cause fondamentale. Ainsi, la question du plagiat scientifique au Nigeria reste d'actualité, car, tout au plus, on coupe les branches en laissant de côté le tronc et les racines; bien sûr, ce n'est qu'une question de temps, l'arbre repoussera bientôt. Voilà pourquoi cet article se propose d'étudier la cause fondamentale du plagiat scientifique au Nigeria et d'analyser ses particularités par rapport à ce qui se passe ailleurs.

Au vu des propos d'Alfred Schutz cités ci-dessus par Melançon (2008), cette étude se base alors sur le constat que le plagiat au Nigeria est plus un phénomène social qu'un simple problème académique. Il s'agit de l'« imitation » telle qu'elle est perçue par la société nigérienne et qui se reflète dans les « agissements » courants au sein de ses plus hautes citadelles du savoir, l'enseignement supérieur. En se servant de l'approche descriptive, et s'appuyant sur des travaux menés au cours de la dernière décennie et sur des journaux nigériens réputés, l'étude vise à explorer la cause première du plagiat scientifique au Nigeria. L'étude a également fait des recommandations actionnables pour contenir ce fléau afin de faire place à l'intégrité académique qui fera avancer les frontières de l'enseignement supérieur nigérian. Ainsi, apportant aussi des recherches révolutionnaires qui feront progresser le Nigeria scientifiquement et technologiquement, ajoutant donc une plus-value économique et intellectuelle au pays. Cette étude est abordée, d'abord, en passant en revue le concept d'« imitation » et de « plagiat » tout en soulignant les limites de

l'imitation' par rapport au 'plagiat'; puis, les facteurs déclencheurs du plagiat scientifique au Nigeria sont mis en évidence ; et, l'état actuel du phénomène devenu pandémie est signalé; finalement, les démarches pour endiguer le plagiat scientifique au Nigeria sont proposées.

Imitation et Plagiat: Ligne de crête

L'acte d'imitation, qui peut être conscient ou inconscient, est propre aux êtres vivants, humains inclus, comme l'a également démontré Tarde (2013). Le terme «imitation» a sémantiquement des valeurs bidimensionnelles. Il peut s'agir d'une intention négative ou positive. L'imitation devient négative si elle équivaut à l'usurpation d'identité, à la contrefaçon ou à la falsification. L'imitation positive est un moyen d'acquérir de nouvelles compétences, qui selon Schnaars (2002) apporte des innovations, c'est donc un acte très pertinent dans l'éducation. L'imitation objective devrait donc entraîner une transformation positive, sinon, selon les mots d'Oscar Wilde, elle devient « la forme de flatterie la plus sincère que la médiocrité puisse payer à la grandeur » (Le Parisiens-Citation célèbre : Citation d'Oscar Wilde sur Grandeur, n.d.). L'imitation devrait être un mécanisme d'amélioration des compétences plutôt qu'un objet de perpétuation de la redondance et de la médiocrité. Autant dire qu'il est nécessaire de tracer la limite entre l'imitation objective et l'usurpation d'identité ou le plagiat. D'où les questions suivantes qui nous serviront de boussole: comment les nigériens ordinaires perçoivent-ils le plagiat ? Comme une imitation? Pourrait-il y avoir un attachement socioculturel à cette perception, étant donné que l'imitation est aussi une stratégie d'apprentissage? Se pourrait-il qu'ils ne soient pas suffisamment informés sur ces deux notions, notamment dans le cercle académique?

Les travaux d'Orim et al (2013b) démontrent que la mauvaise perception et le manque de sensibilisation de la notion de plagiat favorisent la prévalence de ce phénomène chez les étudiants nigériens qui font leur maîtrise au Royaume-Uni. Dans le même ordre d'idées, les études de Maina et al. (2014) et Idiegbeyan-Ose et al. (2016) menées sur des universités nigérianes montrent également un niveau élevé d'ignorance du concept de plagiat et de ses effets néfastes. L'étude d'Adekannbi et Megwaonye (2020) sur l'attitude des enseignants-chercheurs à l'égard de l'utilisation du logiciel de détection de plagiat Turnitin dans l'une des universités prestigieuses et de première génération du Nigeria est d'un grand intérêt. L'étude montre l'apathie des enseignants-chercheurs, particulièrement ceux de niveau élevé. Dans cette dernière étude, on pourrait présumer que ces chercheurs sont conscients des implications du plagiat, mais que leur perception de la notion de plagiat pourrait être une raison pour eux de ne pas l'utiliser. Si telle est la perception des enseignants, on

se demande ce que sera celle des étudiants dont ils ont la charge ? Cette inquiétude est corroborée par Fatusin (2021) en ces termes:

“I discussed this issue with fellow Nigerians and was disappointed by their reactions. Some responded that I should let the matter rest as “plagiarism is no big deal”. Others said “that is Nigeria for you. Learn to cope with the way things are done (Fatusin, A-F. 2021)”

En effet, il est regrettable que la plupart des étudiants nigériens et même des enseignants-chercheurs n'aient pas été en mesure de percevoir la frontière entre imitation et plagiat. Ils tombent donc facilement dans le piège de l'usurpation d'identité intellectuelle en se livrant à l'acte de plagiat. Cependant, ce n'est pas une excuse pour tolérer l'acte de plagiat. Au fait, le plagiat équivaut à une contrefaçon puisqu'il: « consiste en l'appropriation d'une idée ou d'un contenu (texte, images, tableaux, graphiques...), total ou partiel sans le consentement de son auteur ou sans citer ses sources de manière appropriée » (Centre national de la recherche scientifique - CNRS et Conférence des Présidents d'Université – CPU, 2017, p. 24). Il s'agit donc d'un acte frauduleux. Par ailleurs, le plagiat n'est pas seulement un vol intellectuel mais aussi une action contre la bonne conscience. Il a un effet dévastateur sur le cours de la recherche scientifique en particulier et sur l'humanité en général, comme l'a décrit Bergadaà (2021). Voilà pourquoi il est très important de définir la portée de la notion d' 'imitation' par rapport à celle de 'plagiat'.

Le plagiat scientifique au Nigeria: les facteurs déclencheurs

Il ressort de ce qui précède que deux facteurs principaux ont contribué à la pratique répandue de plagiat scientifique dans les établissements d'enseignement supérieur du Nigeria, à savoir : le manque de sensibilisation et la mauvaise perception du plagiat. Les recherches ont souvent conclu que l'institution académique devrait être blâmée (Orim et al., 2013b; Olutola, 2016). Quand le bras a failli, l'on punit la tête. C'est l'argument qui est souvent utilisé pour condamner les institutions d'enseignement supérieur pour le manquement à leur rôle de garant de la production de la connaissance authentique. On oublie que le système éducatif, y compris ses produits, est le reflet du contexte social dans lequel il existe et fonctionne, un constat que Greene (1978) résume ainsi:

“People (school people included) who take the world and the system for granted as finished, objectively there, overlook the fact that reality is socially constructed. Whatever the reality contains – political arrangements, educational institutions, movie houses, physics laboratories, television commercials – is known by means of shared schemes of relevance and shared interpretations.” (Greene, 115).

Le plagiat au Nigeria est donc un phénomène plus social qu'institutionnel. Prenant en compte les études citées ci-dessus réalisées sur le phénomène, on peut affirmer qu'il est interprété comme une imitation qui est couramment produite non seulement dans l'enseignement supérieur, mais aussi dans n'importe quel domaine de la connaissance, d'où sa banalité au sein de la population nigériane. Il va sans dire que beaucoup de personnes ne perçoivent pas la différence entre imitation et plagiat et elles ne connaissent pas le danger ou les conséquences de l'utilisation frauduleuse de la propriété intellectuelle d'autrui. Il est plus facile de gérer rapidement une situation émanant d'un événement physique que de contenir un problème d'orientation socio-psychologique. Ce type de problème n'est pas propre au Nigeria. La même tendance s'applique chez les étudiants et les enseignants chinois dont la méthode d'apprentissage est culturellement ancrée dans l'imitation (Bakken, 2000; Hu & Lei, 2016; James et al., 2019). Quoi qu'il en soit, quel que soit le contexte culturel dans lequel l'imitation n'est pas dirigée positivement, elle devient un problème complexe, surtout par rapport au plagiat. Ainsi, tant que la situation du plagiat au Nigeria ne sera pas comprise dans ce contexte, il sera difficile de lutter adéquatement contre le fléau.

Outre le facteur de perception socio-psychologique mentionné ci-dessus et qui est à l'origine du plagiat, il existe également d'autres facteurs qui contribuent à l'aggravation des cas de plagiat scientifique au Nigeria. Ces facteurs comprennent :

- Le manque de financement adéquat du système éducatif, ce qui encourage l'enseignement et l'apprentissage hasardeux.
- Le recrutement de personnel académique non qualifié en raison de diverses pratiques de corruption.
- Le manque de connaissance de l'éthique et de l'intégrité académiques.
- L'accent mis sur l'obtention de diplômes plutôt que sur l'acquisition de compétences
- Le syndrome du « get-it-quick » et par tous les moyens.
- Le manque de suivi adéquat des activités d'apprentissage, ce qui donne lieu à des laxismes et à des pratiques déloyales
- Les innovations numériques avancées sans aucune formation correspondante sur l'utilisation ou les opérations cybernétiques. La plupart des étudiants et des enseignants-chercheurs n'ont même aucune connaissance de la cyber-éthique. Ce problème ne semble pas être particulier au Nigeria parce que l'Afrique du Sud a le même problème (Aderibigbe & Ocholla, 2020).
- Les difficultés économiques, qui poussent les étudiants et même les enseignants à se livrer délibérément au plagiat.

- Les pressions sociétales, familiales ou des pairs ainsi que la question des exigences de carrière comme celle de la double contrainte universitaire « publier ou périr »

Un facteur qui a également alimenté le plagiat scientifique nigérian est le manque de codes disciplinaires correctement définis pour faire face au plagiat. Les inactions ou les actions inadéquates contre le plagiat sont également une cause majeure de la prévalence du plagiat scientifique au Nigeria. Bien que, ces derniers temps, des comités et des unités de contrôle de l'intégrité académique aient été institués, ils ne sont pas souvent viables en raison du même problème de perception du plagiat, de la corruption, de la peur des attaques, du manque de financement et de soutien. De plus, certains de ses membres sont d'avis que le linge sale ne doit pas être lavé à l'extérieur, ce qui fait que les cas de plagiat ne sont pas traités avec la sévérité méritée. Même dans les cas où de tels comités soutenus par la direction font leur devoir, les personnes accusées peuvent saisir les tribunaux, renverser la tendance et demander réparation. C'est ce qui s'est passé à l'Université Fédérale d'Agriculture d'Abèokuta où deux enseignants licenciés pour plagiat, ont fait appel au tribunal. Leur licenciement a été non seulement annulé, mais l'université a été forcée de leur payer des dommages et intérêts (Moses, 2022). En effet, si la menace du plagiat académique doit être enrayerée au Nigeria, il doit y avoir un effort concerté de toutes les institutions de l'État nigérian, sans lequel, le combat deviendra vain. Parents, enseignants, chercheurs, professionnels, étudiants, institutions et gouvernement; tous ont un rôle à jouer dans la lutte contre le plagiat scientifique au Nigeria, compte tenu des dangers qu'il représente pour le système nigérian dans son ensemble et pour l'enseignement supérieur en particulier.

Du phénomène à la pandémie

En raison de l'absence de mesures efficaces pour lutter contre les facteurs déclencheurs du plagiat scientifique au Nigeria, le problème n'a cessé de s'aggraver. En fait, l'augmentation du taux de plagiat scientifique au Nigeria est alarmante et suscite un grand souci. Selon les études d'Idiata et al. (2019), près de 50% des projets de recherche au niveau du premier cycle sont plagés. Ce résultat corrobore la déclaration de l'ancien secrétaire exécutif de la Commission Nationale des Universités au Nigeria que plus de la moitié des projets de recherche au niveau du premier cycle sont des travaux plagés tandis que 15% à 20% et 8% s'appliquaient respectivement aux niveaux du Master et du Doctorat (Youdeowei, 2019). Ces données nous amènent à nous poser des questions par rapport aux programmes d'études à ces niveaux. Ce cancer est en effet en train de ronger rapidement le fondement même du berceau de ce qui soutient, préserve et diffuse le savoir, l'enseignement supérieur. Bien que certains actes de plagiat soient involontaires,

comme l'ont observé Maina et al. (2014), il existe également de nombreux cas de plagiat intentionnel avéré. Ces plagiaires délibérés perpétuent sans discernement l'acte de plagiat au Nigeria, certains se tournant même vers des plagiaires professionnels qui ont leurs propres sites internet. Le pire, c'est que d'après Matazu (2022), ces "mercenaires", comme ils sont également appelés, opèrent librement au sein du campus des établissements d'enseignement supérieur. Les étudiants font appel à leurs services pour leurs écrits académiques tels que des devoirs, des essais, des dissertations, des thèses et d'autres formes de tâches académiques. Certains établissements d'enseignement supérieur n'ont pas de dépositaires Web sécurisés, ainsi, ce plagiaire professionnel récupère des recherches minutieusement effectuées, les transformant en produits de vente à l'insu des auteurs. Ce même facteur de perception socio-psychologique fait que certaines autorités ne voient pas la gravité de ne pas pouvoir sécuriser les propriétés intellectuelles confiées à leurs soins.

En fait, ce phénomène s'est transformé en pandémie avec des effets très dévastateurs tant sur l'enseignement supérieur en particulier que sur beaucoup d'autres secteurs d'activités dans le pays. Certains des effets négatifs du plagiat scientifique au Nigeria sont :

- L'image négative de l'enseignement supérieur du pays

Le plagiat scientifique crée une image très négative du milieu universitaire nigérian. Illustrant ce fait, Nordling (2018) évoque l'exemple d'une revue basée au Nigeria dans laquelle l'article d'un chercheur allemand a été plagié par quatre chercheurs nigériens. De tels actes de plagiat jettent le discrédit sur le système d'enseignement supérieur nigérian.

- La production de main-d'œuvre ou de ressources humaines non qualifiées

Le Nigeria compte plus 700 établissements d'enseignement supérieur qui forment chaque année des milliers de diplômés. Mais force est de remarquer que la plupart de ces derniers n'ont pas les compétences requises pour faire face à la concurrence déloyale sur le marché du travail international.

- La promotion de la redondance et de la médiocrité

Le plagiat scientifique a fortement entravé les frontières du domaine scientifique nigérian. Au lieu de nouvelles recherches à venir, les précédentes sont recyclées avec seulement quelques changements. Cela ne favorise pas de nouvelles découvertes scientifiques qui pourraient conduire à de grandes innovations. L'exemple donné par Nordling (2018) illustre bien cette tendance à la médiocrité. Dénonçant ce fait, Obinna (2012) signale les dangers de ce fléau au développement de l'éducation au Nigeria.

- Le manque d'esprit d'ouverture

Le plagiat scientifique empêche les étudiants et les enseignants-chercheurs de développer des compétences qui les aideront à se tenir au courant des travaux de leurs collègues internationaux. Cette situation est également attestée par Orim et al. (2013a) dans leur étude effectuée sur les étudiants nigériens en Master au Royaume-Uni en partageant cette expérience d'un étudiant nigérien:

“... professional academic writing till date has been a “progressive journey backwards”. I use these words to summarise my experience as the experience started only when I was writing my undergraduate dissertation back in Nigeria and then continued while studying for my masters’ degree in AAA University”.

“... It’s a journey backwards because it’s an experience that takes me back to the fundamentals of academic writing which I would have learned much earlier in my educational background. It is an issue today because it wasn’t inculcated as a culture early enough.” (58).

C'est ce qui arrive à la plupart des étudiants nigériens inscrits dans des universités étrangères où les cas de plagiat sont facilement détectés. Parfois, ils finissent par abandonner leurs études car, n'ayant pas les compétences requises pour y effectuer des recherches, ils perdent ainsi les fonds et le temps déjà investis. Pour le chercheur, il devient difficile de proposer une recherche substantielle qui soit acceptée par les revues scientifiques internationales.

- Le manque d'autonomie et l'incapacité à exploiter les connaissances introspectives

Le plagiat scientifique entrave l'acquisition et le développement des compétences nécessaires à l'exploitation des connaissances introspectives qui sont essentielles à l'autonomie dans tous les domaines de la vie. L'absence de ces compétences chez de nombreux étudiants et enseignants-chercheurs nigériens a entraîné un système de dépendance socio-économique dans le pays.

D'après ce qui précède, il est évident que l'enseignement supérieur nigérien est fortement touché par le plagiat, dont ses effets néfastes, tels que décrits ci-dessus, sont d'une grande portée.

Vers la mise en place d'un dispositif pérenne de lutte contre le plagiat scientifique au Nigeria

Le plagiat scientifique au Nigeria s'est métamorphosé d'un simple phénomène en une pandémie qui nécessite de toute urgence des mesures de freinage stratégiquement élaborées afin de sauver l'enseignement supérieur. À cet égard, la plupart des études se sont souvent concentrées sur les étudiants, les enseignants-chercheurs et les établissements de l'enseignement supérieur plutôt que sur le contexte sociétal qui a produit ce problème. Des comités et des unités de contrôle de l'intégrité académique ont été mis en place, et des logiciels anti-plagiat ont également été acquis par certains établissements d'enseignement supérieur pour résoudre le problème du plagiat. Cependant, comme le réitère Olutola, (2016), « seule la détection et la mesure punitive » (p. 83) ne suffisent pas comme solution durable au problème nigérian du plagiat scientifique. Ce problème doit être abordé sous l'angle sociétal, auquel ses parties prenantes (étudiants, enseignants-chercheurs, parents, administrations scolaires, associations professionnelles et organes de contrôle institutionnels) doivent être associées. Nous proposons donc l'adoption de stratégies pratiques à long terme suivantes pour l'éradication ou la réduction minimale des cas de plagiat scientifique parmi les étudiants et les enseignants-chercheurs nigériens:

- Réorienter la société nigérienne sur les dangers de la malhonnêteté académique, surtout, les dangers imminents du plagiat scientifique s'il n'est pas contrôlé. La nécessité de l'intégrité doit être réitérée notamment dans le domaine scientifique. L'intégrité académique devrait être embrassée avec toutes ses vertus englobantes (Stückelberger, 2021). Les médias, les établissements d'enseignement, les associations professionnelles et les organes de contrôle institutionnels devraient être en première ligne de cette campagne.
- Veiller à ce que les sous-comités ou unités chargés de contrôle des questions d'intégrité académique et d'éthique soient viables et dotés d'un personnel compétent au sein des organes institutionnels de contrôle tels que : les Ministères fédéraux et d'État de l'Éducation, la commission nationale des universités (NUC), la commission nationale des collèges d'enseignement (NCCE) et le conseil national de l'enseignement technique (NBTE). Ils devraient également recevoir les fonds, les soutiens et les outils dont ils ont besoin pour fonctionner efficacement. La même démarche devrait également s'appliquer aux établissements d'enseignement. Comme recommandé par Gallent et Tello (2021) pour l'enseignement supérieur espagnol, adopté dans d'autres pays européens et aux États-Unis pour lutter

contre le plagiat, cette mesure doit être inclusive et prendre en compte tous les établissements d'enseignement du pays.

- Inculquer aux étudiants des compétences cognitives et de communication
- Former les étudiants, les enseignants-chercheurs sur les écrits académiques et ses subtilités.
- Mettre les copies des codes d'éthique académique de chaque établissement d'enseignement à la disposition des étudiants, des enseignants-chercheurs et des autres membres du personnel au sein de l'établissement. Ces codes devraient également figurer sur les sites Web de l'université et être programmés dans les procédures d'inscription des étudiants de l'enseignement supérieur.
- Organiser périodiquement des séminaires sur l'intégrité académique et l'éthique, notamment sur la cyber-éthique. Des professionnels compétents devraient faciliter ces réunions. De nouvelles questions devraient également être discutées lors de ces réunions pour tenir les enseignants et les étudiants au courant des nouvelles tendances.
- Mettre des logiciels anti-plagiat à disposition et garantir leurs utilisations obligatoires dans les établissements. Les étudiants et les enseignants-chercheurs doivent être formés à leur utilisation ainsi qu'à l'utilisation et à la conservation des données.
- Introduire le principe et la pratique de la Science Ouverte. De plus, les éditeurs de revues scientifiques doivent être des personnes compétentes et minutieuses dans leur travail.
- Introduire des cours obligatoires sur la recherche scientifique et l'éthique dans les établissements d'enseignement supérieur.
- Rédiger et faire adopter des lois statutaires sur le plagiat scientifique en particulier et la malhonnêteté académique en général. Des mécanismes devraient également être mis en place pour assurer sa mise en œuvre.
- Sanctionner les enseignants qui sont complices de l'acte de plagiat académique pour servir de leçon aux uns et dissuader les autres. Les enseignants-chercheurs et les étudiants reconnus coupables devraient également être punis en conséquence.

La mise en pratique de ces recommandations permettra d'endiguer la menace du plagiat. Ainsi, le Nigeria pourrait atteindre des hauteurs d'excellence académique tout en maintenant l'intégrité académique.

Conclusion

Cette étude révèle que le facteur déclencheur fondamental du plagiat scientifique au Nigeria est l'idée fausse que le plagiat équivaut à l'imitation. Elle a également

découvert la prévalence du plagiat délibéré dont certains se sont transformés en plagiaires professionnels. Ces situations ont donc aggravé ce fléau, entraînant ainsi des effets néfastes de grande envergure sur l'enseignement supérieur en particulier et sur la nation en général, d'où l'exigence de mettre en place des stratégies efficaces de lutte contre ce fléau. À la lumière de ce qui précède, cette étude a recommandé, entre autres, la réorientation sur les graves répercussions du plagiat scientifique. En effet, le système éducatif de tout pays, notamment son enseignement supérieur, est le fondement de son développement. Il est donc important que tout ce qui entrave ce processus soit freiné, d'où la nécessité de contenir toutes les formes de malhonnêteté académique, surtout le plagiat scientifique. Il ne doit être toléré sous aucune de ses formes ou sous quelque prétexte que ce soit, qu'il soit perceptuel ou conceptuel.

Bibliographie

Aderibigbe, N. A. & Ocholla, D. N. (2020). Insight into ethical cyber behaviour of undergraduate students at selected African universities. *South African Journal of Informatin Management*, 22(1), a1131. <https://doi.org/10.4102/sajim.v22i1.1131>

Adekannbi, J. O., & Megwaonye E. C. (2020) Academics' Attitudes to and Use of Institutional Policy on Turnitin Plagiarism Detection Software at Nigeria's Premier University. *Journal of Information Science, Systems and Technology (JISST)*, 4(2), 1-19. www.arcis.ui.edu.ng/jisst

Bakken, B. (2000). *The Exemplary Society: Human Improvement, Social Control and the Dangers of Modernity in China*. Oxford University Press.

Bergadaà M. (2021). Academic Plagiarism: Understanding It to Take Responsible Action. IRAFPA. *Globethics.net Research Ethics* No. 1.

Centre national de la recherche scientifique - CNRS et Conférence des Présidents d'Université - CPU. (2017). *Pratiquer une recherche intègre et responsable : Guide*. Comité d'éthique du CNRS.

<https://www.cnrs.fr/sites/default/files/ressource-file/Pratiquer-une-recherche-integre-et-responsable-2017.pdf>

Fatusin, A-F. (2021, June 14). Plagiarism: A criminal act of dishonesty. *The Guardian* <https://guardian.ng/issue/plagiarism-a-criminal-act-of-dishonesty/>

Gallent Torres, C., & Tello Fons, I. (2021). L'intégrité académique dans l'enseignement supérieur espagnol : trois mondes parallèles. Dans M. Bergadaà and P. Peixoto (Eds.), *L'urgence de l'intégrité académique*. Editions EMS. (pp. 55–68).

Greene, M. (1978). *Landscapes of learning*. Teachers College Press.

Grossberg, M. (2008). History and the Disciplining of Plagiarism. In C. Eisner & M. Vicinus (Eds.), *Originality, Imitation, and Plagiarism: Teaching Writing in the Digital Age*. University of Michigan Press (pp. 159–172). <https://doi.org/10.2307/j.ctv65sxxk1.17>

Hu, G. & Lei, J. (2016). Plagiarism in English academic writing: A comparison of Chinese university teachers' and students' understandings and stances. *System*, 56, 107-118. <https://doi.org/10.1016/j.system.2015.12.003>

Ibegbulam, I. J. & Eze, J. U. (2015). Knowledge, perception and attitude of Nigerian students to plagiarism: A case study. *International Federation of Library Associations and Institutions*, 41(2), 120–128. <https://doi.org/10.1177/0340035215580278>

Idiata, D.J., Osaghae, P.E., & Edoimioya, P.O. (2019). Plagiarism Issues in Students' Project in Nigerian Tertiary Institutions: A Case Study of Edo State Polytechnic Usen. *Global Scientific Journal*. 7(1), 920-930. www.globalscientificjournal.com

Idiegbeyan-ose, J., Nkiko, C., & Osinulu, I. (2016). Awareness and Perception of Plagiarism of Postgraduate Students in Selected Universities in Ogun State, Nigeria. *Library Philosophy and Practice* (e-journal). Paper 1322. 1-25. <http://digitalcommons.unl.edu/libphilprac/1322>

James, M.X., Miller, G.J. & Wyckoff, T.W. (2019). Comprehending the Cultural Causes of English Writing Plagiarism in Chinese Students at a Western-Style University. *Journal of Business Ethics*, 154, 631–642. <https://doi.org/10.1007/s10551-017-3441-6>

Le Parisiens-Citation célèbre : Citation d'Oscar Wilde sur Grandeur (n.d.). <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations>

Maina, A. B., Maina, M. B., & Jauro, S. S. (2014). Plagiarism: a perspective from a case of a northern Nigerian university. *International Journal of Information Research and Review (IJIRR)*, 1(12), 225-230. <https://www.researchgate.net/publication/271704467>

Matazu, H. K. (2022, January 16). How Mercenaries Write Final Year Projects for Students. *Daily Trust*. <https://dailytrust.com/how-mercenaries-write-final-year-projects-for-students>.

Melançon, J. (2008, mars 20). La compréhension phénoménologique du monde social. *La vie des idées*. https://laviedesidees.fr/IMG/pdf/20080320_melancon_schutz.pdf

Moses, P. (2022, January 16). 'Plagiarism': Court Voids FUNAAB Lecturers' Sack. *Daily Trust*. <https://dailytrust.com/plagiarism-court-voids-funaab-lecturers-sack>

Nordling, L. (2018). In Nigeria, a battle against academic plagiarism heats up. *Science*. <https://doi.org/10.1126/science.aau6056>

Obinna, C. (2012, September 20). Plagiarism, bane of Nigeria's educational devt – Provost. *Vanguard*. <https://www.vanguardngr.com/2012/09/plagiarism-bane-of-nigerias-educational-devt-provost/>

Olutola, F. O. (2016). Towards a more enduring prevention of scholarly plagiarism among university students in Nigeria. *African Journal of Criminology and Justice Studies (AJCJS)*, 9(1), 83-97.

<https://www.researchgate.net/publication/333633845>

Orim, S.-M. I., Borg, E., & Awala-Ale, I. (2013a, June 12-13). Students' Experience of Institutional Interventions on Plagiarism: Nigerian case. [Paper presentation]. *Plagiarism across Europe and Beyond - Conference Proceedings, Brno, Czech Republic*, (pp. 54–69). https://academicintegrity.eu/conference/proceedings/2013/Orim_students.pdf

Orim, S.-M. I., Davies, J. W., Borg, E., & Glendinning, I. (2013b). Exploring Nigerian postgraduate students' experience of plagiarism : A phenomenographic case study. *International Journal for Educational Integrity*, 9(1), 20–34. <https://doi.org/10.21913/IJEL.v9i1.845>

Schnaars, S. P. (2002). *Managing Imitation Strategies*. Simon and Schuster

Stückelberger, C. (2021). Responsabiliser par l'intégrité: vers une éducation équilibrée. Dans M. Bergadaà and P. Peixoto (Eds.), *L'urgence de l'intégrité académique*. Editions EMS. (pp. 107–123).

Tarde, G. (2013). *The Laws of Imitation*. Read Books Ltd.

Youdeowei, T. (2019, April 30). Lecturers advocate stiff penalty for plagiarism in varsities. *Punch*. <https://punchng.com/lecturers-advocate-stiff-penalty-for-plagiarism-in-varsities/>

